

But CLUB

LES DERNIÈRES BATAILLES
DU "TOUR 50"



LE TOUR D'HONNEUR, AU PARC,
DU SUISSE FERDINAND KUBLER

D. L.
19 AOÛT 1950

25 francs

16 pages - N° 253

Mardi
8 Août 1950

Afrique du Nord,
avion.. .. fr. 30

Espagne, pes. 2.50

5' 34" D'AVANCE : ENTRE SAINT-ÉTIENNE ET LYON, KUBLER

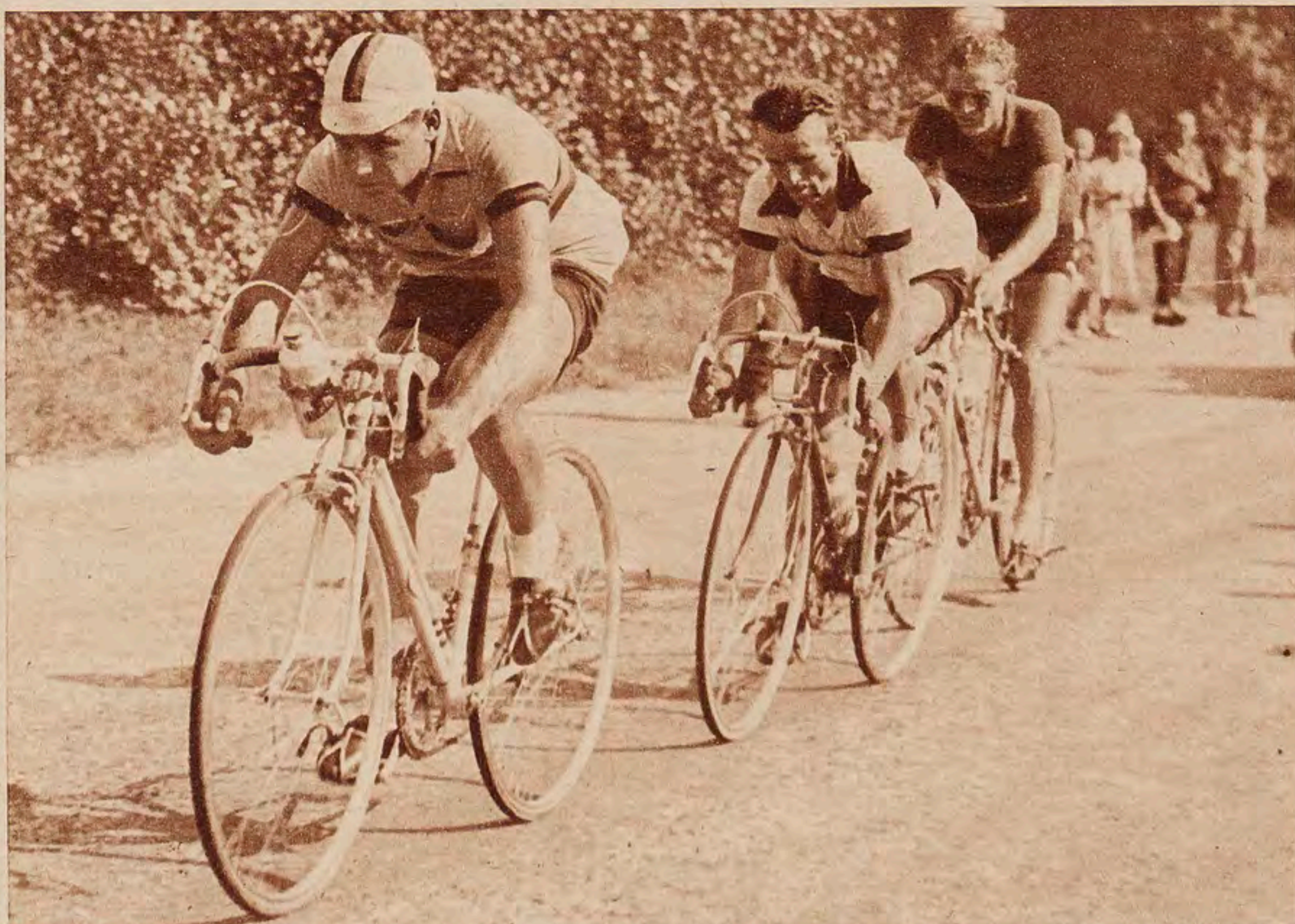


Dans l'étape contre la montre Saint-Etienne-Lyon, Ockers est sorti de la réserve qu'il observait. Il a défendu sa place de second, démontrant par la même occasion qu'il était bien un coureur complet.



Louis Bobet n'a pas réalisé, contre la montre, la performance qu'on attendait de lui. Contracté dans les 50 premiers kilomètres, il n'a pu trouver la cadence. Au sommet du Bessat (ci-dessus), il a perdu plus de 3' sur Kubler. Dans la descente, ayant crevé, Bobet sera rejoint par le Suisse.

LE COMMISSAIRE BOUDARD A RAPPELÉ A L'ORDRE ROBIC ET BRULÉ



Raymond Impanis (en tête), excellent rouleur, a rejoint successivement André Brulé et Jean Robic. Ces deux derniers, sans se soucier des règlements du Tour, sont restés dans le sillage du Belge, comme s'il s'était agi d'une course en ligne...



Le juge-commissaire H. Boudard, qui suit attentivement la course, a vu la fraude. Dressé à l'avant de sa voiture, il sermonne les fautifs. Après de nombreuses exhortations, Brulé et Robic quitteront la roue d'Impanis. Ils seront pénalisés de 5 minutes.

S'EST MIS HORS D'ATTEINTE

LE MAILLOT JAUNE A FAIT LA LOI...

par René MELLIX

LYON. — De 10 h. 30 à 13 h. 58, les cinquante-trois coureurs ont, de quatre en quatre minutes, pris le départ de l'étape contre la montre : St-Etienne-Lyon (98 km.).

Un duel serré s'est engagé aussitôt entre Bobet et Kubler. Dans le col de Bessat, le champion de France, trop contracté, n'était pas dans un bon jour. Par contre, Kubler, très à l'aise, a bientôt dominé tout le lot. Après 9 kilomètres d'ascension, le Suisse avait repris l'33'' à Bobet, parti 4 minutes avant lui.

Au sommet du col de Bessat (18 km. 500), les écarts enregistrés ont été les suivants :

1. Kubler, 34'24''; 2. Ockers, à 1'10''; 3. Verschueren, à 1'47''; 4. Antonin Rolland, à 2'2''; 5. Meunier, à 2'5''; 6. Castelin, à 2'12''; 7. Desbats, à 2'32''; 8. Cogan, à 2'36''; 9. Dussault, à 2'38''; 10. Kebabli et Goldschmidt, à 2'41''; 12. Baeyens et Geminiani, à 2'53''; 14. Goasmat, à 2'59''; 15. Demulder, Brambilla, à 3'2''; 17. Bauvin, à 3'6''; 18. Diederich, à 3'10''; 19. Kirchen, à 3'20''; 20. Croci-Torti, à 3'23''; 21. Redolfi, à 3'24''; 22. Bobet, à 3'27'', etc.

Après un kilomètre de descente, Bobet a crevé et a été dépassé par Kubler peu après. Dès lors, Kubler, déchainé, n'a cessé d'augmenter son avance, le seul à lui résister étant le petit Belge Stan Ockers.

Au 50^e kilomètre, Kubler avait déjà 3'20'' sur Ockers et 6'8'' sur Bobet désespéré sous le chaud soleil, mais luttant avec énergie.

Kubler, roulant à 45 à l'heure, bavant, gesticulant pour faire écarter la foule, a rejoint Kirchen, qui venait de crever au 77^e kilomètre. Le Luxembourgeois, prenant le Suisse en point de mire, a terminé à Lyon cinq mètres derrière le maillot jaune.

Kubler, renouvelant sa victoire de Dinan-St-Brieuc, a fini assez frais sur la piste du Stade-Vélodrome de Lyon, à la très belle moyenne horaire de 39 km. 309, sur les 98 km.

Le leader du Tour a signé sa victoire finale en prenant 5'34'' à Ockers, 6'44'' à Goldschmidt, 8'4'' à Kirchen, 8'40'' à Impanis, 8'45'' à Bobet.

Signalons les bonnes courses de Impanis, Geminiani, Hendrickx, Cogan, Croci-Torti, Meunier et le réveil de Lauredi.

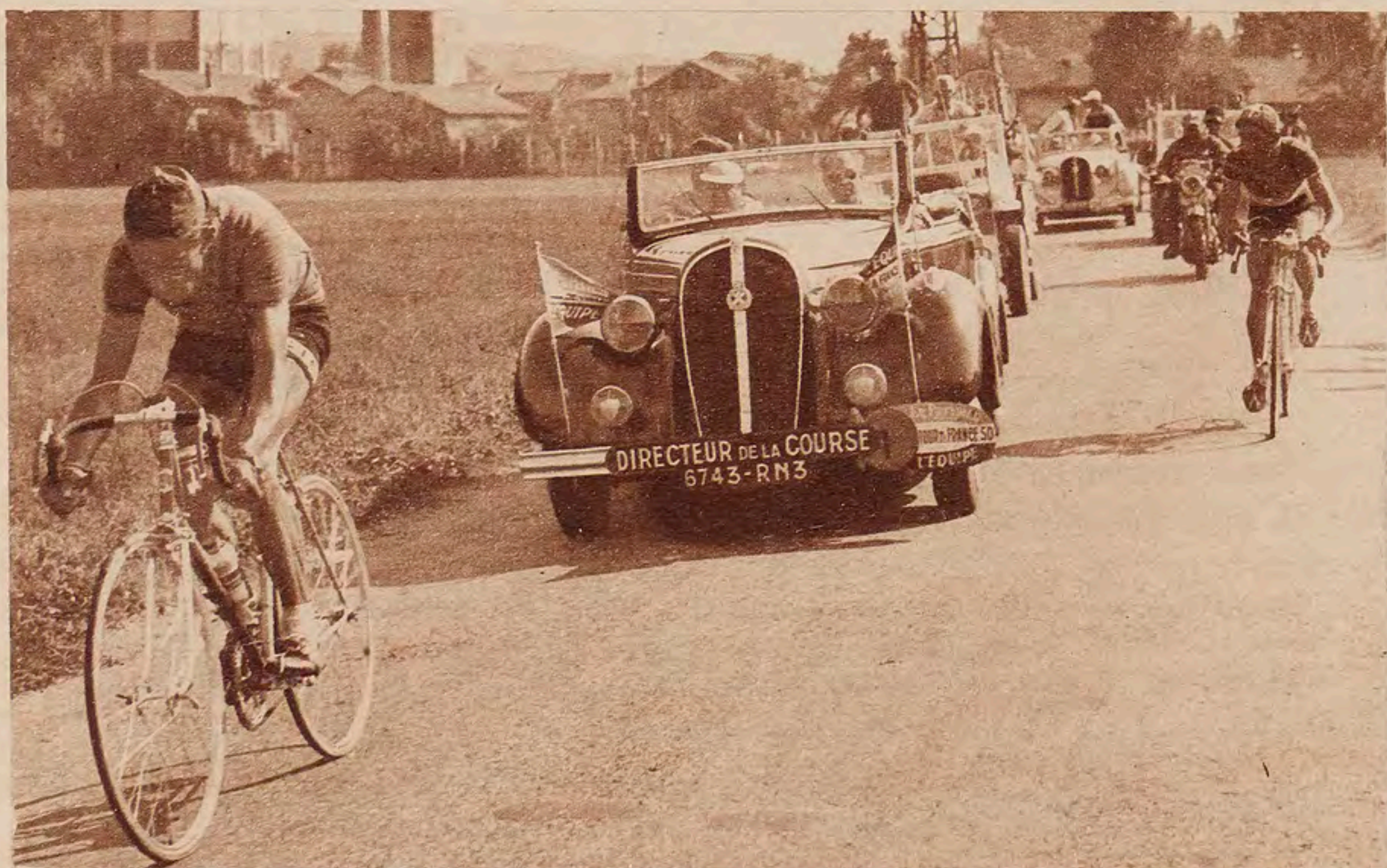
Maintenant, Kubler est hors d'atteinte, avec une avance de 9'30'' sur Ockers et 22'19'' sur Bobet.

Deux coureurs ont été éliminés pour avoir réalisé un temps au-dessus de 15 % de celui du vainqueur : les Belges Van Ende et Marcel Dupont.



LES ARRIVEES A LYON

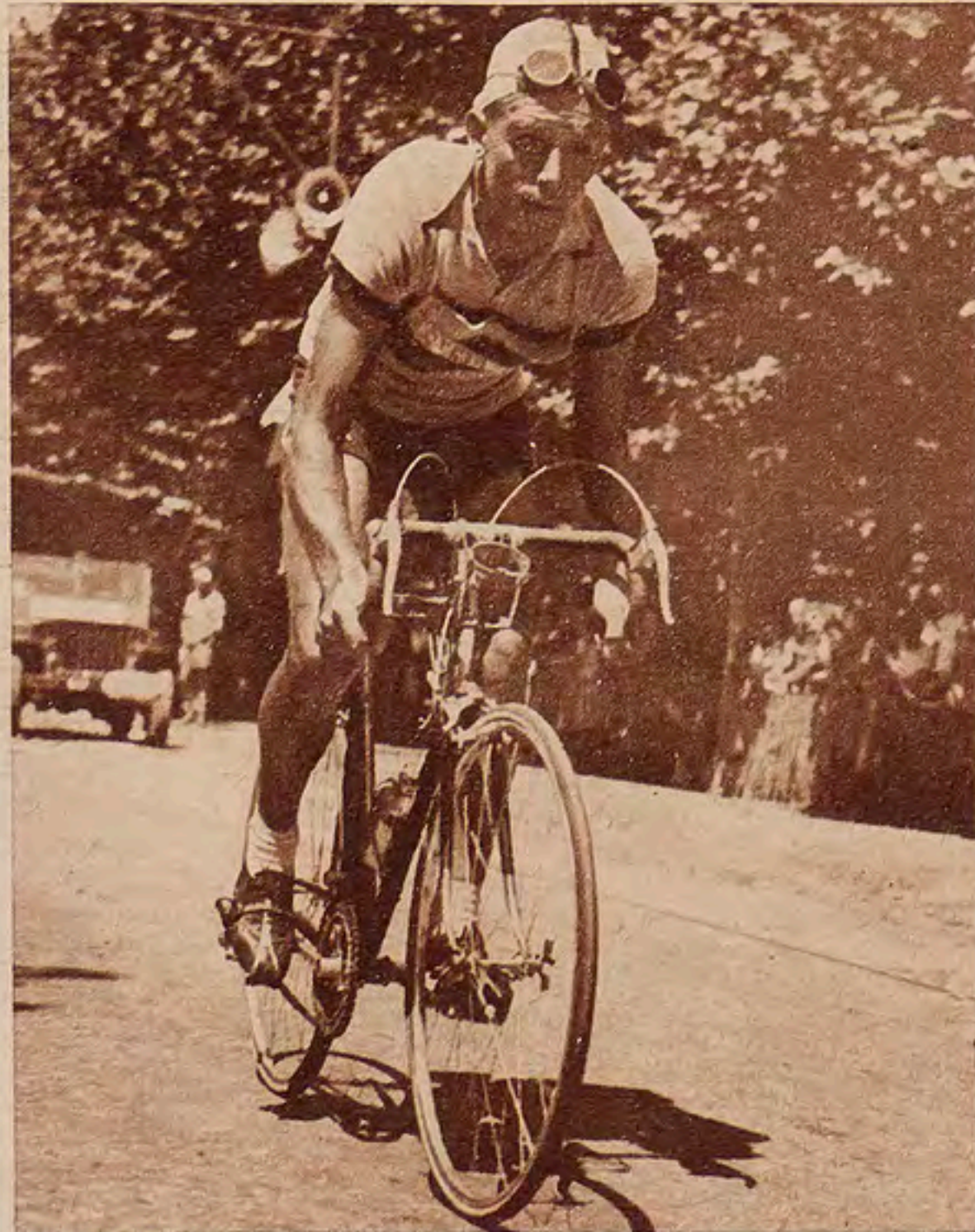
1. Kubler, 2 h. 29' 35''; 2. Ockers, 2 h. 35' 9''; 3. Goldschmidt, 2 h. 36' 19''; 4. Kirchen, 2 h. 37' 39''; 5. Impanis, 2 h. 38' 15''; 6. Bobet, 2 h. 38' 20''; 7. Lambrecht, 2 h. 38' 36''; 8. Hendrickx, 2 h. 39' 35''; 9. Geminiani, 2 h. 39' 39''; 10. Cogan, 2 h. 39' 41''; 11. Croci-Torti, 2 h. 40' 22''; 12. Lauredi, 2 h. 40' 35''; 13. Meunier, 2 h. 40' 50''; 14. Schotté, 2 h. 41' 43''; 15. De Ruyter, 2 h. 41' 49''; 16. Verschueren, 2 h. 41' 51''; 17. Diederich, 2 h. 42' 1''; 18. Dussault, 2 h. 42' 10''; 19. Castelin, 2 h. 42' 11''; 20. Desbats, 2 h. 42' 17''; 21. Brulé, 2 h. 42' 35''; 22. Rolland, 2 h. 42' 48''; 23. Redolfi, 2 h. 43' 8''; 24. Piot, 2 h. 43' 28''; 25. Giguët, 2 h. 43' 29''; 26. Brambilla, 2 h. 44' 10''; 27. Baeyens, 2 h. 44' 14''; 28. Gauthier, 2 h. 44' 25''; 29. Zbinden, 2 h. 44' 42''; 30. Kebabli, 2 h. 44' 59''; 31. Beyaert, 2 h. 45' 2''; 32. Rémy, 2 h. 45' 5''; 33. Creton, 2 h. 45' 44''; 34. Dos Reis, 2 h. 45' 52''; 35. Bauvin, 2 h. 46' 5''; 36. Demulder, 2 h. 46' 8''; 37. Kemp, 2 h. 46' 8''; 38. Sciardis, 2 h. 46' 13''; 39. Molineris, 2 h. 46' 15''; 40. Robic, 2 h. 46' 23''; 41. De Muer, 2 h. 47' 10''; 42. Bonnaventure, 2 h. 47' 37''; 43. Blusson, 2 h. 47' 57''; 44. Baldassari, 2 h. 48' 20''; 45. Baffert, 2 h. 48' 44''; 46. Goasmat, 2 h. 48' 54''; 47. Lajoie, 2 h. 49' 7''; 48. Lazarides, 2 h. 49' 43''; 49. Aeschlimann, 2 h. 49' 49''; 50. Weilenmann, 2 h. 49' 53''; 51. Kallert, 2 h. 49' 59''.



Ferdinand Kubler, pédalant comme un forcené, est parti en trombe. A la sortie de Pont-de-Givors, il vient de dépasser le Luxembourgeois Kirchen, parti 8 minutes avant lui.



Goldschmidt a renouvelé sa performance de Dinard-St-Brieuc. A Lyon, il s'est classé 3^e, derrière Kubler et Ockers.



Le Belge de Brest, Lambrecht, vient de démarrer en danseuse. Sans faire de très gros efforts, il prendra la 7^e place.



Entre Saint-Etienne et Lyon, Kubler s'est montré l'égal de Coppi. Le masque durci par l'effort, l'écume aux lèvres, roulant à 45 à l'heure, le Suisse a dominé tout le lot de ses adversaires. Il gagnera l'étape avec près de 6 minutes d'avance sur Ockers.

LE TOUR EST maintenant terminé!

... Mais vous pourrez en revivre toutes les péripéties si vous retenez, dès aujourd'hui, le

NUMÉRO SPÉCIAL DE

But CLUB

QUI PARAITRA LE 10 AOUT
SUR 68 PAGES

CETTE ÉDITION SOUVENIR
EN COULEUR SUR

LE TOUR

NE CONTIENDRA QUE DES PHOTOS
INÉDITES. VOUS Y TROUVEREZ LES
ARTICLES ET COMMENTAIRES DE

GASTON BÉNAC

FÉLIX LÉVITAN

(Directeur adjoint du Tour)

L'OPINION D'

ANDRÉ LEDUCQ

(Deux fois vainqueur du Tour)

et

" LE ROMAN DU TOUR "

par

MAX FAVALELLI

★

Une réalisation exceptionnelle

Une documentation unique

UN NUMÉRO QUI FERA DATE...

KUBLER POUVAIT BATTRE BARTALI MAIS PEUT-ÊTRE PAS MAGNI...

LES deux questions qui ne seront jamais résolues sont les suivantes : Bartali ou Magni auraient-ils réussi à vaincre un Kubler en forme ascendante depuis Bordeaux et, contre la montre de Saint-Etienne à Lyon, le Fausto Coppi de l'an dernier aurait-il pu faire mieux que le champion suisse réalisant, sur un parcours accidenté, 39 km. 300 de moyenne ?

En ce qui concerne la première question, celle qui a trait à Bartali, j'ai l'impression que le vieux campionissimo transalpin aurait réussi à prendre quelques minutes à Kubler qui fut légèrement distancé par Bobet, qui n'est pas et n'a pu devenir, du jour au lendemain, un grimpeur spécialisé. L'écart n'eût pas été énorme; sans doute, les trois ou quatre minutes que Bartali aurait réussi à prendre au maillot jaune 1950 n'auraient peut-être pas été suffisantes pour combler le handicap que traînait Gino en plaine. La situation de Fiorenzo Magni eût été différente : abordant la montagne en tête, il eût tenu Kubler en respect sur tous les terrains, et les deux ou trois minutes perdues dans les cols étaient insuffisantes pour le ramener derrière Kubler.

Et puisque je me trouve entraîné sur le terrain des hypothèses, je puis bien risquer une impression très personnelle ; je crois que Kubler aurait battu Bartali, mais aurait dû s'incliner devant un Magni en très grande forme, rouleur fantastique, le seul qui pouvait contrer le Suisse au faciès d'aigle, dans ses grandes spécialités.

Enfin, en ce qui concerne le match poursuite de 100 kilomètres contre la montre, qui eut opposé le grand Coppi, celui du Tour 49, à Ferdi Kubler, il eût été très serré à mon sens et se fût soldé par quelques secondes d'écart, le Suisse ayant creusé le même trou entre lui et ses rivaux que ceux que creusait Coppi l'an dernier. Enfin les deux hommes ont roulé, à un an d'intervalle, à des moyennes à peu près semblables, faisant le 40 à l'heure sur terrain accidenté, ce qui constitue un plafond bien difficile à crever en ce moment.

Deux Tours de rodage...

Ferdi Kubler, qui vient de gagner en champion un Tour de France un peu morne, qu'il fut le seul à animer avec Bobet et Geminiani, si l'on se place, tout au moins à l'étage supérieur, a démontré qu'un Tour national, au lieu d'affaiblir un homme, le rode remarquablement. A condition évidemment de doser ses efforts, de ne pas commettre d'excès et de s'alimenter de façon rationnelle. Kubler est en effet le seul des leaders actuels à avoir disputé les trois Tours : l'italien, le suisse, le français. Et si après avoir hésité jusqu'au dernier jour à le courir, il partit fatigué en demandant de ne le juger qu'après les cinq ou six étapes qui lui étaient nécessaires pour récupérer, il sortit un «étourdisant» Dinard-Saint-Brieuc contre la montre. Et il continua ensuite sur sa lancée fort de la condition et de la forme recouvrées !

Et puisque j'en suis sur le terrain des hypothèses, j'aborde une autre question. La Suisse, arrivée au premier rang des grandes nations cyclistes (avec ses

trois Tours conquis en moins de trois mois) pouvait-elle enlever les deux premières places du Tour de France si Koblet s'était présenté ? Et, seconde question insidieuse, Koblet pouvait-il battre son compatriote Kubler dans la grande randonnée qui s'est terminée hier ?

— Je n'étais pas moi-même en Italie et en Suisse, se contente de répondre le maillot jaune, lorsque je prononçais le nom de son compatriote et grand rival. Je me réservais pour le plus grand Tour des trois. Et je n'ai qu'un regret, c'est que ceux qui sont restés dans la coulisse ne se soient pas trouvés là...

Mais ils seront tous à Moorslede, et l'explication Kubler-Koblet ne sera pas un des moindres attraits du Championnat du Monde, en attendant les Nations où les deux «K» et Magni seront présents.

Les Français Bobet et Geminiani ont sorti leur grand panache des jours de fête, mais par intermittence, subissant, le lendemain, le contre-coup de leurs exploits de la veille; mais en animant tout de même la course...

Quant à Ockers, en qui on pouvait voir le vainqueur possible, il chercha trop, lui, le challenger, à défendre au lieu d'attaquer, recherchant toujours le bénéfice de la dernière heure. Ce n'est pas ainsi qu'on gagne un Tour de France.

La course aux désillusions !

Les tactiques du Tour, leur rendement, doivent être complètement révisés dans les clans français et belges comme doivent être mieux comprises les sélections.

Impanis s'est montré trop tard, lui aussi. Il pourrait être l'homme d'un Tour de France qui commencerait demain. Mais les Tours sont finis. Il ne lui reste plus qu'une seule épreuve d'appel, le Championnat du Monde, dans lequel il peut jouer un rôle important.

La seule révélation française du Tour, le jeune Georges Meunier, s'est, lui, peut-être un peu trop dépensé. Mais ne lui en faisons pas un grief. Il a marqué sa place dans l'équipe nationale (si ces dernières sont maintenues) au Tour 1951. Et il s'est haussé au niveau des grands. C'est le seul résultat concret que le cyclisme français retire de ce « Tour des désillusions ».

Avec peut-être un esprit d'équipe, de camaraderie, réalisé, mais réalisé, hélas ! sur le plan inférieur.

contre remboursement ou mandat joint à la commande. échange admis

WATERPROOF

STAINLESS

CHRONOMETRE

BON DE GARANTIE

C 10	Homme, montre contrôle	4.885 f.
M 10	Dame, verre saphir	3.485 f.
A 10	Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
T 10	Homme, étanche de luxe, petite montre	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
30 - RUE LAFAYETTE - PARIS

LE TOUR DE FRANCE EST PASSÉ CHEZ LES RAMEURS



Au cours de la 21^e et avant-dernière étape, le Tour de France a traversé Mâcon, où une foule nombreuse était venue applaudir les coureurs. Depuis la veille, les championnats de France d'aviron se disputaient dans la cité bourguignonne et, quittant les rives de la Saône, les spectateurs encouragèrent fort les 51 rescapés.



Tout en roulant à bonne allure, les coureurs ne tentèrent aucune échappée au cours des 180 premiers kilomètres. A la sortie du village de Sermoyer (87 km. 500), c'est le Belge Lambrecht qui roule en tête, en compagnie de Baldassari et de Baeyens. Derrière eux, le maillot jaune, Ferdi Kubler, précède le gros du peloton.

ROBIC A FAILLI ABANDONNER LE TOUR DE FRANCE A LYON



Pénalisé au cours de l'étape contre la montre, Robic voulait abandonner. M. Jacques Goddet (à droite) tente de le dissuader de le faire.



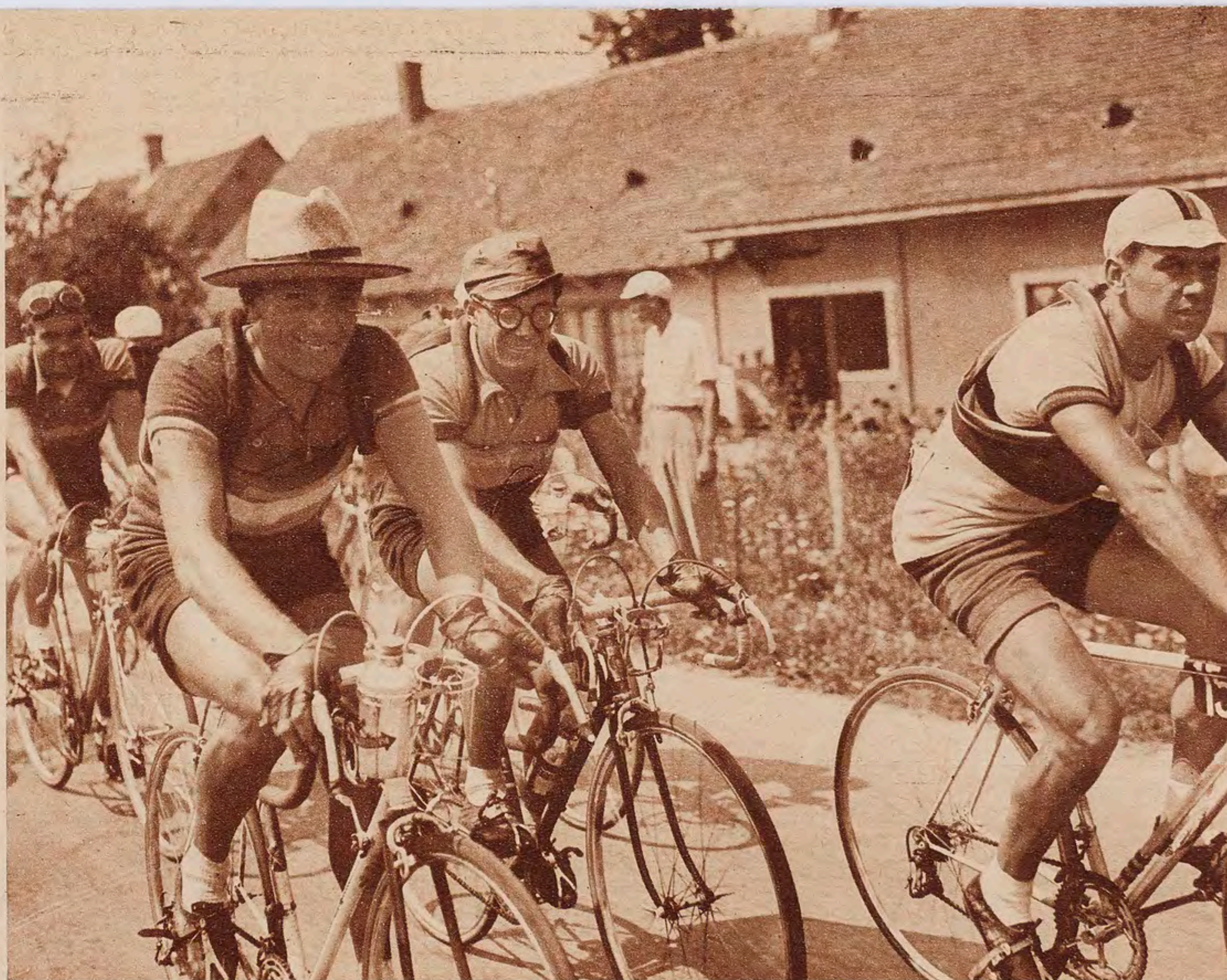
Après son refus initial, Jean Robic va se ranger à l'avis du directeur du Tour. Et le Breton s'apprête à accepter de rejoindre le lieu de départ.



De nombreux supporters du Breton s'étaient massés devant son hôtel, et c'est avec satisfaction qu'ils voient leur champion en tenue de course.



C'est décidé: Robic rejoindra Paris, de même que Brulé (à droite). Les deux hommes écoutent les ultimes recommandations de M. J. Goddet.



A l'approche de Paris, la bonne humeur règne chez les concurrents et l'ancien maillot jaune, le Luxembourgeois Goldschmidt, a coiffé un chapeau de jardinier, ce qui fait sourire José Beyaert. A dr.: Impanis

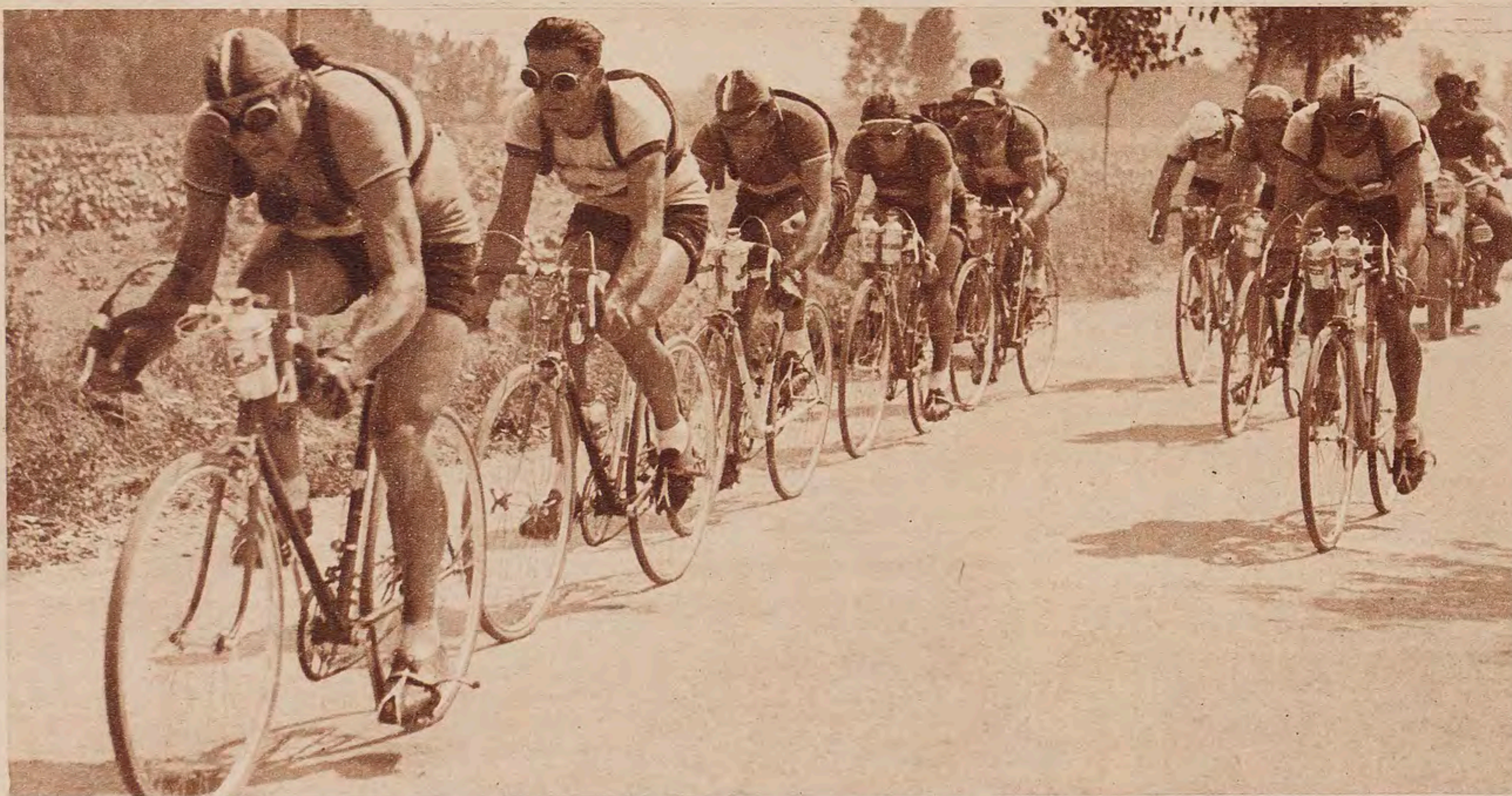


Après l'échappée décisive, Brambilla a été le dernier à tenter de se joindre aux neuf hommes de tête. Il lutte désespérément sans pouvoir y parvenir.



Tout à l'heure souriant, Beyaert grimace maintenant de douleur. Le genou ouvert, il repartira, terminant dernier de l'étape et fortement attardé.

SCIARDIS A SU SPRINTER SUR LA CENDRÉE DE DIJON



Après Saint-Seine-en-Brie, huit hommes roulent détachés. Ils comptent déjà 2' d'avance sur le peloton. De gauche à droite : Giguët, Lambrecht, Goldschmidt, Bauvin, Rémy, Hendrickx, Baffert, Sciardis et Cogan (caché), qui a rejoint les leaders.



Derrière les fuyards, le peloton s'étirait lentement, sans mener une chasse active. On reconnaît ici, de gauche à droite : l'aiglon belge Baeyens, Castelin, Louison Bobet, Stan Ockers, qui masque en partie les Suisses Croci-Torti et F. Zbinden.



Sur la cendrée du Stade de Dijon, Hendrickx est tombé, gênant Baffert par sa chute, et, finalement, l'Anglais Gino Sciardis l'emportera au sprint devant Baffert et R. Rémy.



Préjudant à l'accueil enthousiaste qui devait leur être fait à Paris, la réception chaleureuse réservée à Kubler et Bobet, à Dijon, leur a permis d'oublier leurs fatigues.

HENDRICKX ET BAFFERT N'ONT PAS EU DE CHANCE

par René MELLIX

DIJON. — Cinquante et un coureurs ont pris le départ à Lyon-Vaise, à 8 h. 31, pour rallier Dijon, but de la vingt et unième étape.

Par un beau et chaud soleil, les cinquante et un rescapés ont respecté le repos dominical pendant 185 kilomètres. Aucune offensive, aucun démarrage : rien n'a troublé la longue séance de train soutenu qui permettait à la caravane d'être en avance sur l'horaire prévu.

Enfin, à Saint-Seine — le nom de cette localité a dû rappeler aux coureurs que nous n'étions plus loin de Paris — huit hommes se sont détachés du peloton, sans que celui-ci réagisse.

Ces huit garçons, décidés à terminer ensemble les 48 derniers kilomètres, étaient : Lambrecht, Hendrickx, Baffert, Giguët, Goldschmidt, Bauvin, Rémy et Sciardis.

Presque aussitôt, Cogan s'est lancé à leur poursuite et les a rejoints au 193^e kilomètre. Ces neuf gaillards, roulant à 45 kilomètres à l'heure, sur une route plate et poussiéreuse, n'ont cessé d'augmenter leur avance.

Derrière les fuyards, Brambilla s'est également sauvé. Au 205^e kilomètre, les neuf comptaient une minute d'avance sur Brambilla et deux minutes sur le peloton. Tandis que Brambilla se faisait absorber par tout le groupe, à 5 kilomètres de l'arrivée, les neuf leaders ont pénétré détachés sur la piste en cendrée du Stade municipal dijonnais.

Hendrickx, en tête devant Baffert, est tombé en dérapant dans un virage. Baffert étant gêné par cette chute, Sciardis et Rémy revinrent sur le « tricolore ».

L'Italo-Parisien, Gino Sciardis, prenant la tête à l'entrée de la ligne droite d'arrivée, l'a conservée, en dépit d'un bon rush final de Baffert.

Blusson, échappé dans la côte menant au Stade, a terminé détaché, 4' 24" après le premier, et le peloton, battu au sprint par Ockers, s'est présenté avec 4' 53" de retard.

Beyaert, victime d'une chute à 20 kilomètres du but, a perdu 12' 19".

Il n'y a eu aucun éliminé. Cogan a ravi à Impanis la septième place du classement général.

LES ARRIVEES A DIJON

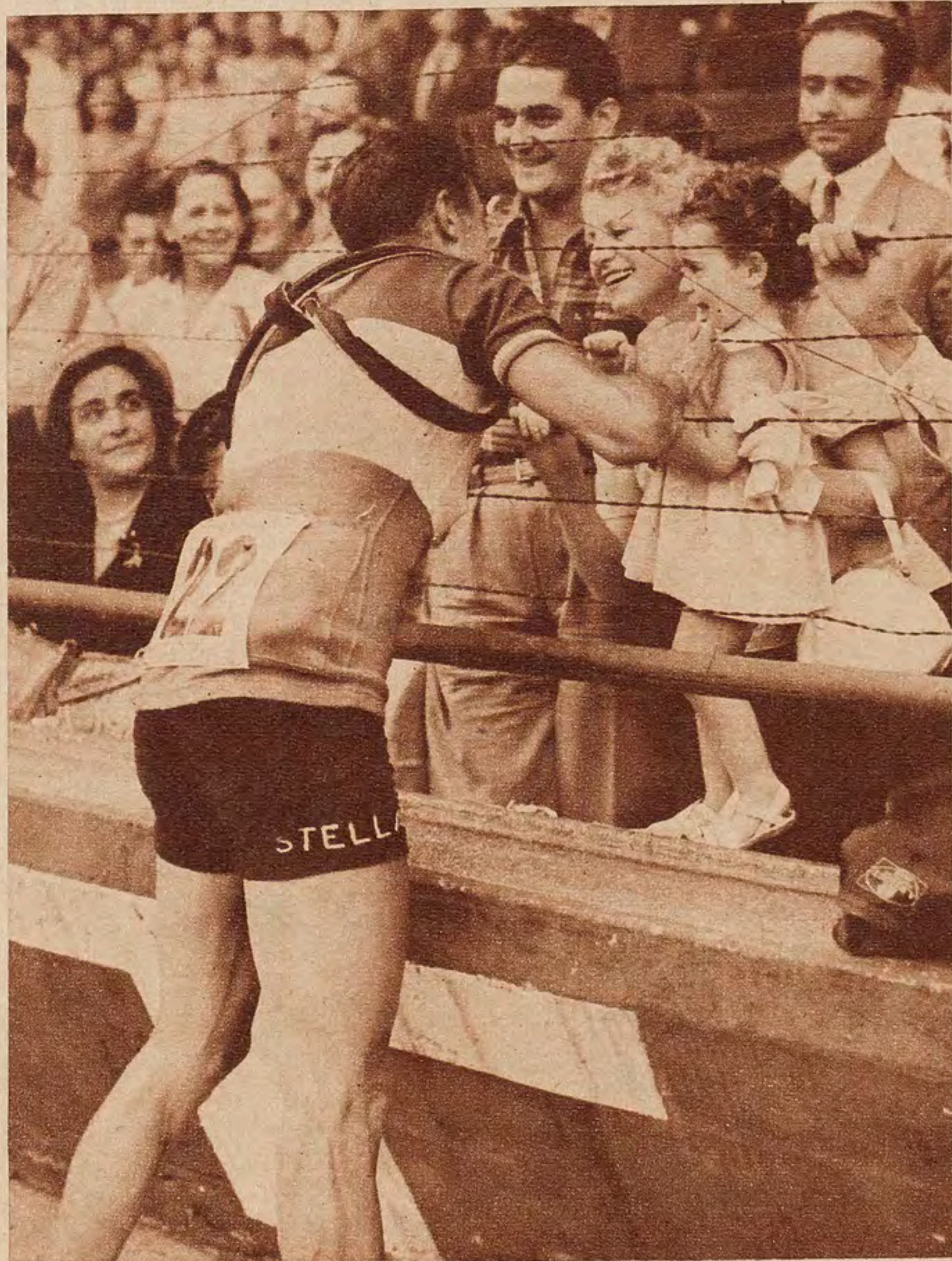
1. Sciardis (sur cycle Mercier, pneus Hutchinson), les 233 km. en 6 h. 42' 38", moyenne horaire : 34 km. 721; 2. Baffert; 3. Rémy; 4. Giguët; 5. Bauvin; 6. Lambrecht; 7. Goldschmidt; 8. Cogan; 9. Hendrickx; 10. Blusson, 6 h. 47' 14"; 11. Ockers, 6 h. 47' 31"; 12. Impanis; 13. Baldassari; 14. Brulé; 15. Lajoie; 16. Verschueren; 17. Dussault; 18. De Ruyter; 19. Baeyens; 20. Demulder; 21. Diederich; 22. Creton; 23. Kubler; 24. Goasmat; 25. Zbinden; 26. Robic; 27. Castelin; 28. Croci-Torti; 29. Kirchen; 30. ex-aequo : Kemp, Weilenmann, Kallert, Bonnaventure, Meunier, Lazarides, Schotte, Piot, Geminiani, Bobet, Molineris, De Muer, Lauredi, Desbats, Rolland, Kebabli, Dos Reis, Redolfi, Gauthier, Aeschlimann, Brambilla, ts même temps, 6 h. 47' 31"; 51. Beyaert, 6 h. 54' 59".

1^{er}
PNEUS HUTCHINSON

TOUR DE FRANCE 1950
Étape : LYON-DIJON

1^{er} SCIARDIS sur cycle A. MAGNE
CLASSEMENT GÉNÉRAL
2^e OCKERS sur cycle TERROT

BOBET ET ROBIC ÉTAIENT (TRÈS) ATTENDUS AU PARC



Nombreuses étaient les épouses des coureurs venues accueillir leurs maris à l'arrivée au Parc des Princes. Louis Bobet, aussitôt descendu de machine, est allé embrasser sa femme et sa petite fille.



La famille Robic était, elle aussi, bien représentée dans les tribunes. et le petit Breton reçoit un baiser d'un de ses enfants qui cache lui-même Mme Robic. « Biquet » a retrouvé le sourire...



La Grande Boucle se termine. Des 116 hommes qui prirent le départ, voici trois semaines, 51 restent en course. Mais si le groupe des concurrents s'est amenuisé, la belle campagne française, elle, demeure, avec ses routes ensoleillées, ses petits villages pittoresques, ses perspectives calmes et reposantes.





Le Suisse Ferdi Kubler était très entouré avant le départ de la dernière étape, et de charmantes supportrices vinrent, le matin, lui souhaiter bonne chance.



Beyaert, boute-en-train de ce Tour de France, a revêtu un maillot jaune pour être présenté, par son directeur technique, J. Maréchal, au leader : Kubler.

TOUR DE FRANCE

4^e étape : LILLE-ROUEN

1^{er} OCKERS

CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL

2^e et 1^{er} coureur Belge

OCKERS

sur bicyclette



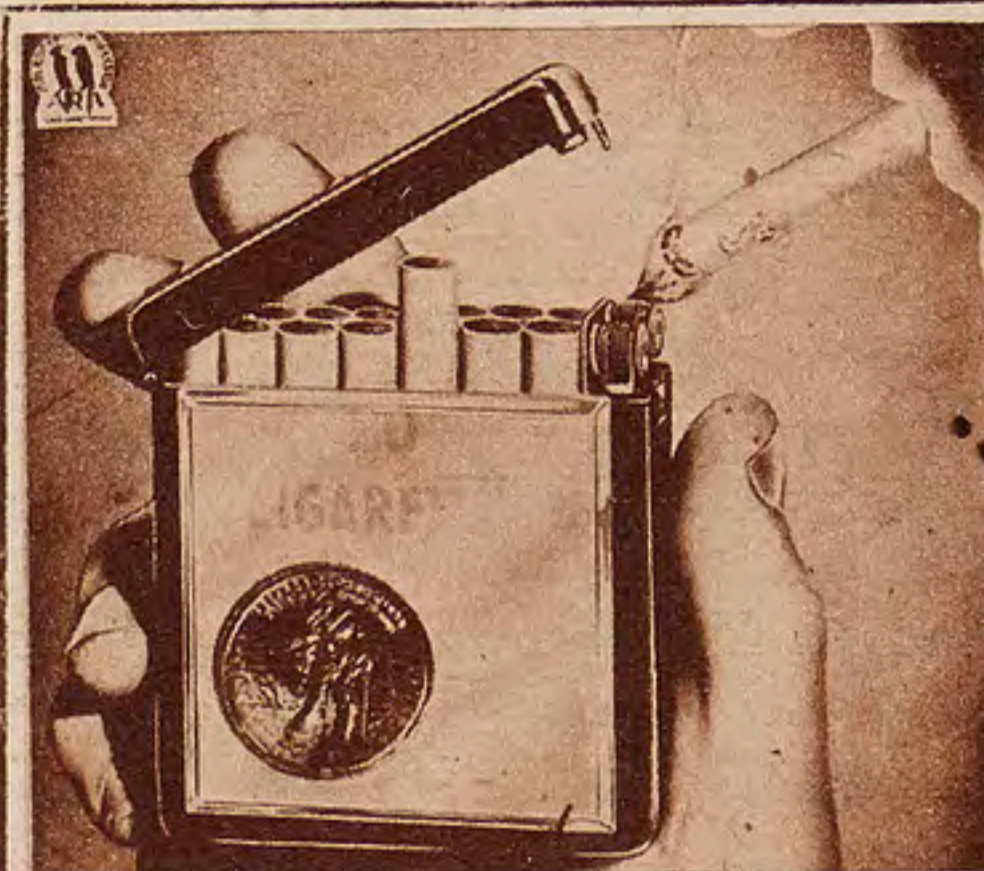
TERROT

Boyaux HUTCHINSON

Dérailleur LE SIMPLEX - Tubes VITUS

TERROT

DIJON



Demandez notre écrin en suédine de soie contenant un étui automatique à monture façon or avec briquet à 1 ou 2 chapes permettant d'avoir

TOUT EN UN BRIQU'ETUI

« UTIL »

Avec parois plexiglas 1 chape..	Fr. 720
Avec parois gainées maroquin 1 chape	815
Avec parois gainées lézard 1 chape	1140
Supplément pour plaquette : « Sport » de votre choix ou St-Christophe, la pièce	50
Supplément pour 2 ^e chape	105
Supplément pour écrin porte-bonheur	150
Envoi franco à réception mandat ou contre remboursement	

PRODUCTIONS "UTIL"

CHARLES AINCY

7, rue Gambey, PARIS (XI^e)

C. C. Postal 5765-74

Référence à rappeler : B. et C.

ILS ONT RETROUVÉ LES PAYSAGES DE





Les concurrents ont retrouvé, après trois semaines de pérégrinations, les paysages de l'Île-de-France, familiers à bon nombre d'entre eux. Malgré l'absence d'obstacles sérieux, les coureurs semblent avoir renoncé aux luttes passées et ils roulent, sous le soleil, à la queue-leu-leu, vers le but qu'ils sentent maintenant proche.

L'ÎLE-DE-FRANCE TRAVERSÉS, SANS GRANDE HÂTE...

→
Pendant un moment d'accalmie, les équipiers suisses roulent de front devant le reste du peloton emmené par le Belge Brick Schotte. De gauche à droite, on reconnaît : Zbinden (dernier du classement général), G. Weilenmann, le maillot jaune Ferdi Kubler, Croci-Torti et Georges Aeschlimann.



←
A Villaines-en-Duesmois, le peloton, emmené par les équipiers tricolores, vire entre les vieilles maisons du village bourguignon, dont les habitants ont quitté, un moment, leurs travaux champêtres pour venir encourager les cinquante et un rescapés qui viennent d'entamer la vingt-deuxième et dernière étape de leur périple.



→
Groupés autour de leur leader, Louis Bobet, les membres de l'équipe de France pédalent de concert. Nous reconnaissons ici Pierre Molineris, Emile Baffert, Apo Lazarides, Robert Desbats, Louis Bobet, Raphaël Geminiani (aux trois quarts masqué par Bobet), Nello Lauredi et Paul Giguët (de gauche à droite).

...AVANT L'ÉCHAPPÉE DE BLUSSON ET LE SPRINT VICTORIEUX DE BAFFERT

ET UN BEAU SPRINT POUR FINIR LE TOUR!

par René MELLIX

Le départ de l'étape Dijon-Paris a été donné à 8 h. 32 aux cinquante et un concurrents par M. le chanoine Kir, député-maire de Dijon.

Par un beau soleil, le peloton bien groupé, conduit et contrôlé par le Suisse Weilenmann, a roulé pendant plus de 220 km. à 31 km. de moyenne sans qu'il y ait une seule tentative de fugue sérieuse.

Il nous a fallu attendre le 236^e kilomètre, à Pamfou exactement, pour voir Blusson se sauver du peloton et prendre assez rapidement 300 mètres d'avance ; 12 km. plus loin, Lauredi et Zbinden se sont évadés à leur tour à l'entrée de Melun (255 km) et ont rejoint le Parisien.

A cinquante kilomètres de l'arrivée, l'avance des trois fuyards a été portée à 1' 10" et à 1' 35" à Corbeil (272 km.), mais à Ris-Orangis le peloton s'est décidé à chasser vigoureusement.

Un petit groupe détaché devant l'aérodrome d'Orly et comprenant entre autres Bonnaventure, Bernard Gauthier, Molineris, Brulé, Goldschmidt, Diederich, Demulder, Hendrickx, Lajoie, Creton, Kallert, a rejoint les trois leaders à la Croix-de-Berny, soit à 17 km. de l'arrivée.

Dans la côte de la Butte-Rouge, Molineris a tenté de se sauver. Il a pris cinquante mètres puis a été rejoint par Bonnaventure, Baffert, Hendrickx, Brulé, Diederich et Zbinden.

Ces sept hommes sont restés ensemble jusqu'au Parc. Bonnaventure a mené tout le sprint et, dans la ligne d'arrivée, Baffert est parvenu à remonter le Belge Marcel Hendrickx.

Dix-huit secondes plus tard, Blusson a battu Baldassari, Desbats, Demulder, Creton, Kallert et Bernard Gauthier, puis, 1' 27" plus tard, Rémy, Sciardis et Lajoie se sont présentés ; enfin, le peloton battu au sprint par Ockers termine à 1' 54".

LES ARRIVÉES AU PARC

1. Baffert (bonification 1'), les 314 kilomètres en 9 h. 36' 12"; 2. Hendrickx; 3. Molineris; 4. Brulé; 5. Bonnaventure; 6. Zbinden; 7. Diederich; 8. Blusson, 9 h. 36' 31"; 9. Baldassari; 10. Desbats; 11. Demulder; 12. Creton; 13. Kallert; 14. Gauthier; 15. Rémy, 9 h. 37' 39"; 16. Sciardis; 17. Lajoie; 18. Ockers, 9 h. 38' 6"; 19. Kubler; 20. Giguet; 21. Redolfi; 22. Rolland; 23. Piot; 24. Bobet; 25. ex æquo, Kirchen, De Ruyter, Meunier, Lambrecht, Brambilla, Cogan, Verschuëren, Geminiani, Impanis, Schotte, Croci-Torti, Baeyens, De Muer, Goldschmidt, Kemp, Dussault, Beyaert, Bauvin, Lazarides, Castelin, Dos Reis, Aeschlimann, Kebabli, Goasmat, Robic, tous même temps que Ockers; 50. Lauredi, 9 h. 45' 47"; 51. Weilenmann, 9 h. 54' 40".

LE CLASSEMENT GENERAL

1. Kubler, 145 h. 36' 56"; 2. Ockers, 145 h. 46' 26", à 9' 30"; 3. Bobet, 145 h. 59' 15", à 22' 19"; 4. Geminiani, 146 h. 08' 10", à 31' 14"; 5. Kirchen, 146 h. 11' 17", à 34' 21"; 6. Piot, 146 h. 18' 31", à 41' 35"; 7. Cogan, 146 h. 29' 18", à 52' 22"; 8. Impanis, 146 h. 30' 30", à 53' 34"; 9. Meunier, 146 h. 31' 25", à 54' 29"; 10. Goldschmidt, 146 h. 32' 17", à 55' 21"; 11. Brambilla, 146 h. 34' 10", à 57' 14"; 12. Robic, 146 h. 36' 41", à 59' 45"; 13. Lambrecht, 146 h. 37' 25", à 1 h. 0' 29"; 14. Brulé, 146 h. 42' 25", à 1 h. 5' 29"; 15. Verschuëren, 146 h. 42' 46", à 1 h. 6' 50"; 16. Demulder, 146 h. 48' 34", à 1 h. 11' 38"; 17. Gauthier, 146 h. 50' 25", à 1 h. 13' 29"; 18. Diederich, 146 h. 51' 52", à 1 h. 24' 56"; 19. Castelin, 147 h. 2' 8", à 1 h. 25' 12"; 20. Redolfi, 147 h. 5' 53", à 1 h. 28' 57"; 21. Kemp, 147 h. 14' 49", à 1 h. 37' 53"; 22. Schotte, 147 h. 23' 47", à 1 h. 46' 51"; 23. Baeyens, 147 h. 24' 35", à 1 h. 47' 38"; 24. Giguet, 147 h. 25' 1", à 1 h. 48' 5"; 25. Hendrickx, 147 h. 36' 15", à 1 h. 59' 19"; 26. Dos Reis, 147 h. 36' 54", à 1 h. 59' 58"; 27. De Ruyter, 147 h. 38' 36", à 2 h. 1' 40"; 28. Lazarides, 147 h. 39' 48", à 2 h. 2' 52"; 29. Rolland, 147 h. 40' 24", à 2 h. 3' 28"; 30. Baldassari, 147 h. 41' 46", à 2 h. 5' 6"; 31. Dussault, 147 h. 46' 54", à 2 h. 9' 58"; 32. De Muer, 147 h. 48' 34", à 2 h. 11' 38"; 33. Sciardis, 147 h. 50' 26", à 2 h. 13' 30"; 34. Rémy, 147 h. 53' 15", à 2 h. 16' 19"; 35. Goasmat, 147 h. 56' 10", à 2 h. 19' 14"; 36. Molineris, 147 h. 56' 27", à 2 h. 19' 31"; 37. Lauredi, 147 h. 59' 1", à 2 h. 22' 5"; 38. Kallert, 148 h. 0' 25", à 2 h. 23' 29"; 39. Creton, 148 h. 1' 24", à 2 h. 24' 28"; 40. Kebabli, 148 h. 4' 13", à 2 h. 27' 17"; 41. Aeschlimann, 148 h. 11' 1", à 2 h. 34' 5"; 42. Blusson, 148 h. 15' 0", à 2 h. 38' 14"; 43. Croci Torti, 148 h. 15' 36", à 2 h. 38' 40"; 44. Bonnaventure, 148 h. 27' 39", à 2 h. 50' 43"; 45. Lajoie, 148 h. 29' 1", à 2 h. 52' 5"; 46. Desbats, 148 h. 33' 23", à 2 h. 56' 27"; 47. Beyaert, 148 h. 49' 3", à 3 h. 12' 7"; 48. Baffert, 148 h. 59' 47", à 3 h. 22' 51"; 49. Bauvin, 149 h. 12' 35", à 3 h. 35' 39"; 50. Weilenmann, 149 h. 34' 46", à 3 h. 57' 50"; 51. Zbinden, 149 h. 43' 43", à 4 h. 6' 47".
Moyenne générale pour 4.803 km. 500 : 28 km. 607.

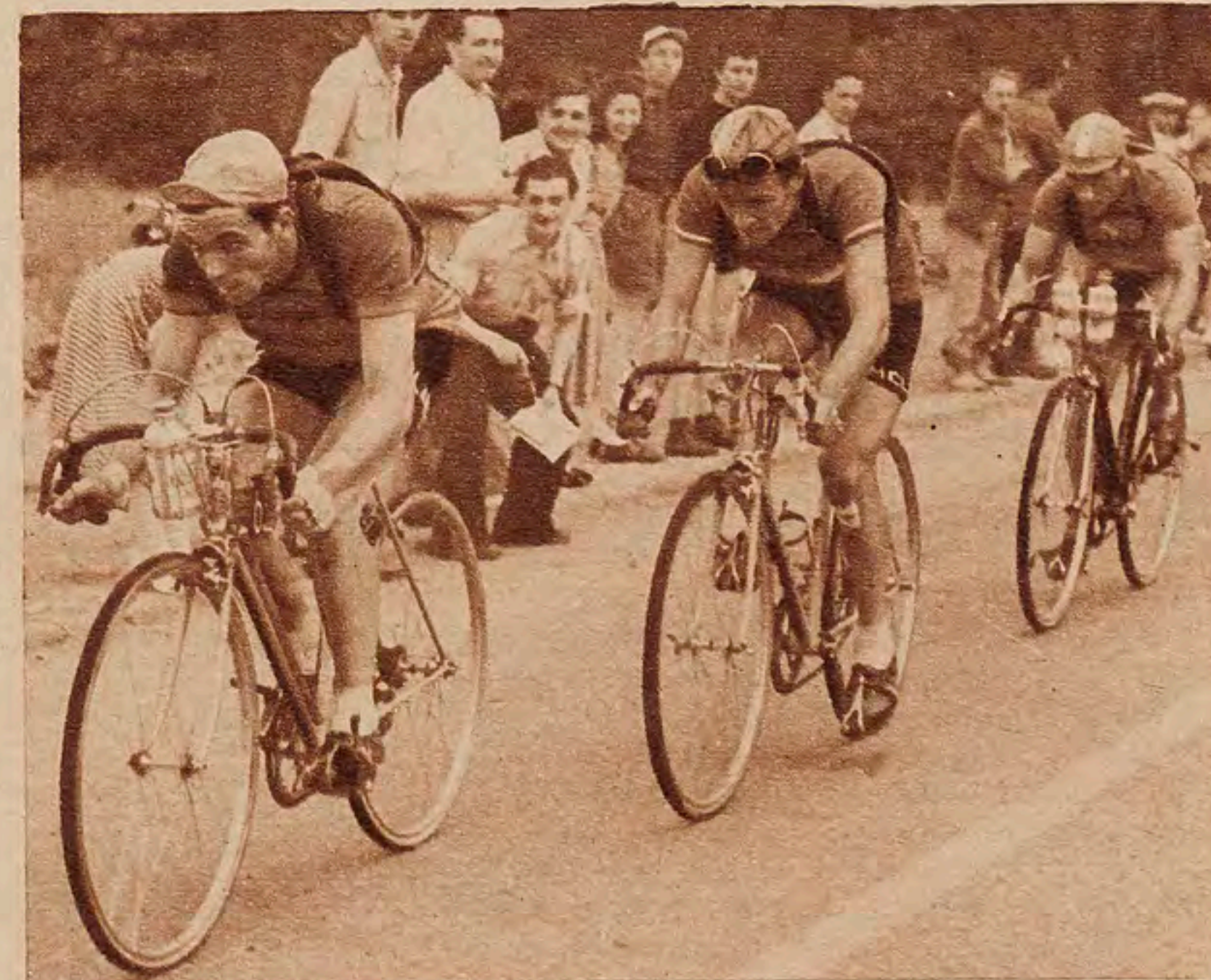
KUBLER est vainqueur du **TOUR** avec dérailleur avant et arrière
LE SIMPLEX



Le peloton vient de quitter Montereau, où a eu lieu le contrôle de ravitaillement. Les hommes sont encore tous groupés, mais l'échappée qui s'avérera décisive se produira quelques kilomètres plus loin, sous l'impulsion de Blusson.



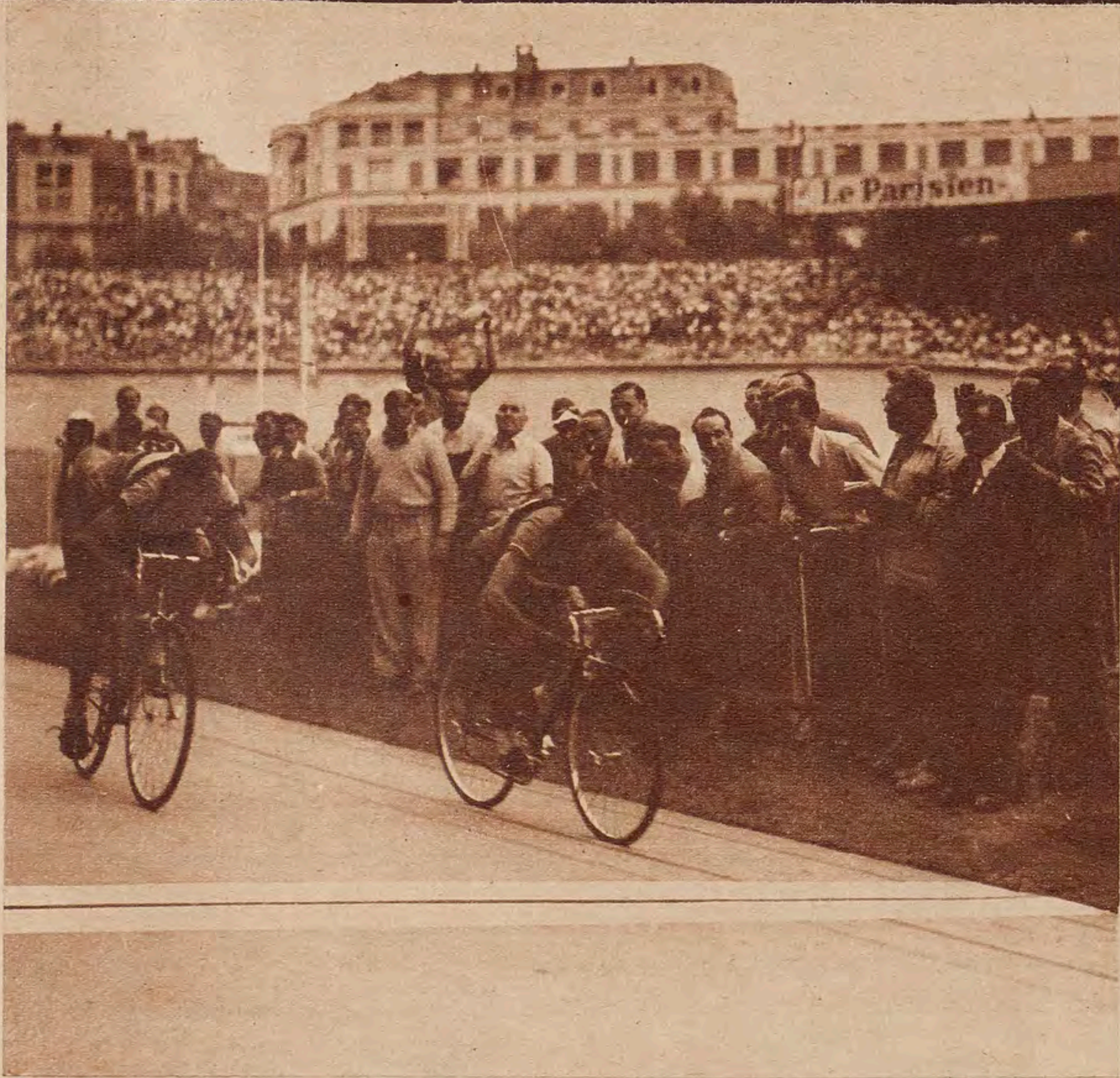
Lauredi et le Suisse Zbinden ont démarré à leur tour, et ils foncent pour tenter de revenir sur Blusson, qui compte déjà plus d'une minute d'avance sur ses adversaires.



Le tandem franco-suisse a réussi dans sa tentative et, après Sivry-Courtry, l'ordre est le suivant : Blusson, Lauredi et Zbinden qui se refusera à mener durant toute la fugue.



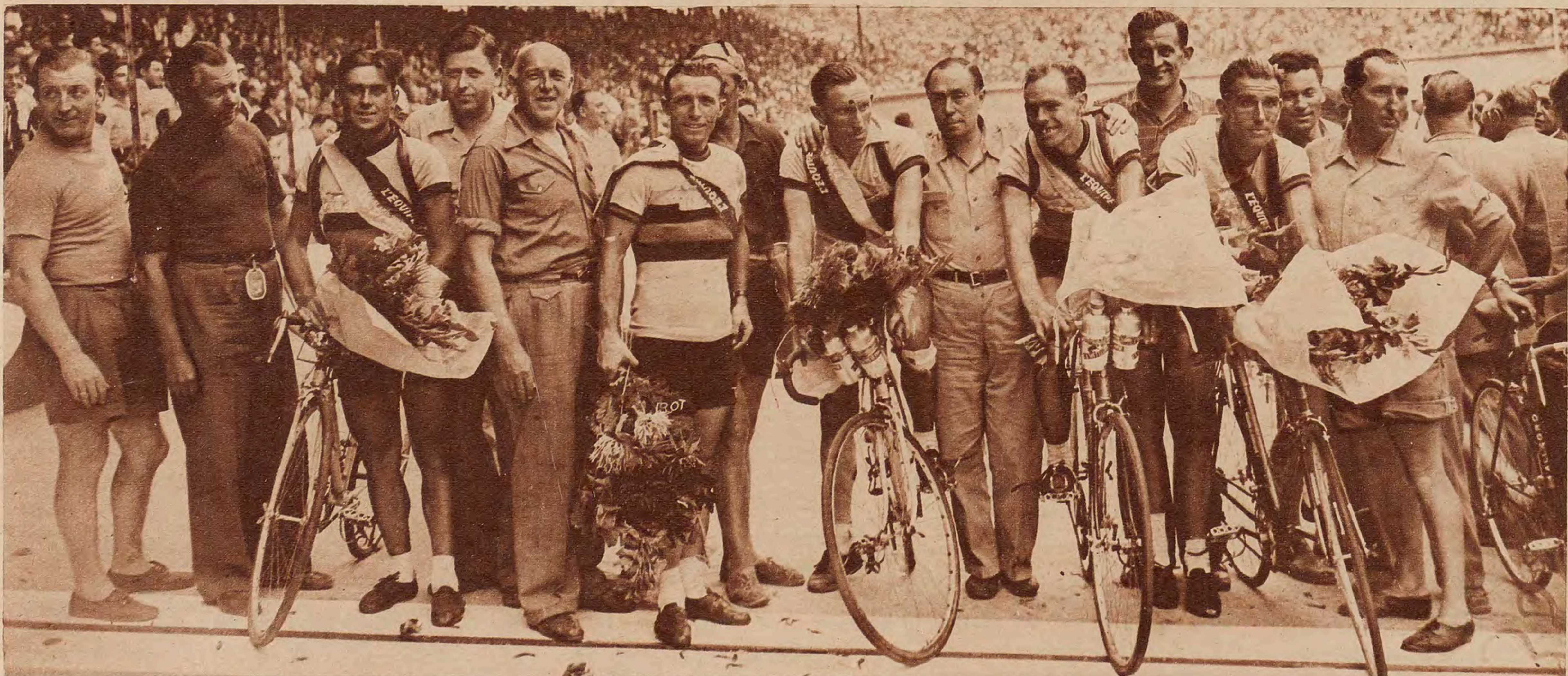
Au Pont de Sèvres, le lot des hommes de tête s'est augmenté de quatre unités. Le Luxembourgeois Diederich (à gauche) mène devant Bonnaventure et Brulé. Derrière ce trio, on aperçoit Zbinden, Molineris et, aux trois quarts masqué, Baffert.



La dernière étape s'est terminée par un sprint acharné entre Hendrickx (à g.) et Baffert. La veille, les deux hommes avaient pénétré en tête sur la piste de Dijon. La chute du Belge les avait empêchés de disputer la 1^{re} place. Baffert l'emporte.



Le champion du monde sur route 1949, le rapide Belge Rik Van Steenbergen, était au programme de la réunion du Parc des Princes. Il fut l'un des premiers à venir féliciter Kubler pour sa victoire. Les deux hommes se retrouveront à Morsleede.



A défaut d'une victoire individuelle, l'équipe belge a remporté la première place au challenge international. Voici les coureurs qui contribuèrent à ce succès. De g. à d. : Raymond Impanis, Stan Ockers, Brick Schoote, Marcel Hendrickx, Roger Lambercht et les mains sur les hanches, leur directeur sportif, Sylvere Maës, ex-vainqueur du Tour.

La semaine prochaine, des souvenirs inédits :

DU FOURNIL PATERNEL AU SOMMET DE L'IZOARD...

Ma vie, mes débuts, ma carrière, mon Tour de France 1950

Une grande
exclusivité :

But CLUB

par **Louis BOBET**

Champion de France sur route
1^{er} Français du Tour de France 50

Êtes-vous un
vrai sportif?



Bon "tuyau" d'un
champion pour faire tenir vos cheveux

Le matin : Un peu de Bakerfix sur
vos cheveux mouillés et ils sont
tout de suite bien coiffés. L'après-
midi, au "foot", vos cheveux res-
tent sages sur votre tête - Après la
partie, vous pouvez aller danser,
vous serez impeccable. Cheveux
nets et brillants avec Bakerfix bril-
lantiné! Ne colle pas, ne graisse pas.

BAKERFIX
BRILLANTINÉ



HENRY OURS
PARIS

POURQUOI NE RÉUSSIEZ-VOUS PAS?
Demandez au Pr. ANDRIEU (Serv BC 58)
8, rue des Salenques, Toulouse, une analyse
détaillée de vos moyens de
réussite (amour, affaires, etc...) Joignez date naissance, env.
timbre avec adresse et 30 frs en T. P. pour frais. Prix de
l'analyse 150 frs. Mais n'envoyez pas d'argent. Paiement
si satisfaction.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

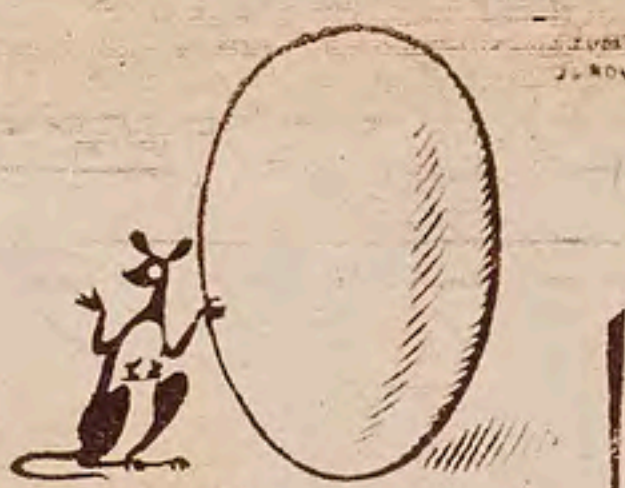
DIRECTION - VENTE - ABBONNEMENTS
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RIC. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
6 mois 600 fr.
1 an 1.200 fr.

COMPTE COURANT POSTAL : PARIS 5390.08
DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. VERRIÈRE et MASSOT

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Cléhy
100, rue Réaumur - Paris (2°)
Imprimé en France
Dépôt légal n° 57



il fallait y penser!

les slips féminins pour
les femmes et pour les
hommes, le

SLIP masculin
KANGAROU

le seul normal
par sa conception

Création **HERBIN** TROYES
BONNETERIE

MERCREDI..

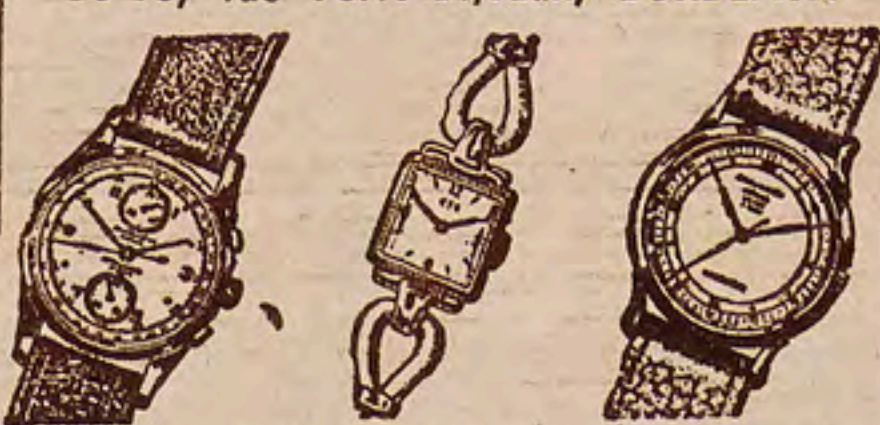


Le tirage de la 31^{re} tranche de la
LOTÉRIE NATIONALE

VEDETTE
BOUDUR
POINTES INÉBRANABLES
ROULE **GM** TOUJOURS
CHAUSSURES
MERCIER
ET BALLONS
50 ans au service du sport

Allô ! Allô !
GONDOLO
le biscuit qu'il vous faut !

La plus importante maison
d'Horlogerie du Sud-Ouest
COMPTOIR FRANCO-SUISSE
36-38, rue Porte-Dijon, BORDEAUX



La montre du Sportif, avec bulletin de
garantie
Chronographe Suisse, 17 ru-
bis acier 10.350 fr.
Chronographe Suisse, 17 ru-
bis plaqué or 12.850 fr.
Montre étanche trotteuse
centrale, acier dep. 4.785 fr.
Montre étanche trotteuse
plaqué or 5.950 fr.
Montre calendrier dep. 14.780 fr.
Montre dame Suisse, verre
optique depuis 3.950 fr.
Catalogue gratuit. Envoi contre remb.

ELDORADO
LYNX
PLACE PICCOLI
CAMEO
ST. DES ITALIENS
JOHNNY
WEISSMULLER
Jungle Jim
la TRIBU
PERDUE
Tout Paris a vu :
La TRAVERSÉE de PARIS à la NAGE
(COUPE COLUMBIA - FILMS WEISSMULLER)
Tout Paris verra :
JOHNNY WEISSMULLER "JUNGLE JIM"
dans **LA TRIBU PERDUE**

GRANDIR
vite JAMBES-BUSTE 16 cm. et plus, à tout
âge et sexe avec APPAREIL ORTHOPÉDIQUE
AMÉRICAIN SUPER STALTO ou Méth. Scient.
POUSSEE VITALE frs 750. Envoyez mandat
REMBOURSEMENT en cas d'insucc. Résultats mesu-
rables premier jour. Attest. Docteurs, monde entier.
Notice GRATUITE avec photos. Discrét. c. 2 timbr.
Prof. HAUT 128 - Gstaad - MONTE-CARLO

Nos reportages photos sur le
TOUR DE FRANCE
sont assurés par
H. LETONDAL R. COVC
A. IORWITZ
et par notre opérateur Belin
R. HERY

LISEZ

tous les matins

Le Parisien

et tous les soirs

Paris-press

POINT DE
VUE
IMAGES
DU MONDE

Vous offre 10.000 km.

PARTICIPEZ
DÈS CETTE SEMAINE
AU GRAND CONCOURS :

"LA FRANCE, VUE DU CIEL"

Vous pourrez gagner un passage
aller et retour sur les itinéraires
parcourus par les avions
AIR FRANCE

PARIS-CASABLANCA
PARIS-ROME
PARIS-AJACCIO

124, rue Réaumur - PARIS (2°)

ÉLÉGANCE ET QUALITÉ
adoptez les **POIGNÉES**
C'EST **"SOUL"**
le **CONFORT**
sous **LA MAIN**
C.A.M.C.L. GROS : 43, r. Marius-
Aufan, LEVALLOIS

JANY, BOITEUX,



Gisèle Vallerey n'a pas eu de chance au cours des championnats
de France disputés aux Tourelles. Battue par Odette Casteur (à gau-
che) au cours du 200 mètres brasse, elle embrasse sa rivale...



... dans la finale du 100 mètres nage libre, c'est encore d'une deu-
xième place que Gisèle Vallerey a dû se contenter. Cette fois,
c'est devant la championne J. Arène-Delmas qu'elle s'est inclinée.



Après sa victoire dans le 4 sans barreur, l'équipe du Métro,
qui a triomphé de la Basse-Seine, après une lutte acharnée,
est congratulée par M. Gros, Président de l'Ile-de-France.

LUSIEN : UN FAMEUX TRIO POUR VIENNE

par J.-B. GROSBORNE

LE 400 m. nage libre du demi-siècle a fait vibrer les 4.000 spectateurs du stade nautique des Tourelles, fait pleurer la sœur et la fiancée d'un recordman du monde, rendu aphone d'anciens champions de France, père et mère d'une nouvelle vedette et profondément gêné le vainqueur de l'épreuve lui-même.

Jean Boiteux, vainqueur d'Alex Jany sur 400 mètres nage libre, a battu en même temps le record du bassin des Tourelles, dans le temps international de 4' 49" 8/10.

Alex Jany, recordman d'Europe, ex-recordman du monde de la distance, a donné au public la plus belle preuve de sa sportivité : peu préparé pour le 400 m., n'aimant pas courir cette épreuve, il a accepté la lutte, y jetant toutes ses forces jusqu'à la fin, reprenant trois mètres à Boiteux dans la dernière longueur de bassin.

S'il s'est incliné en grand champion, Jany ne sort en rien diminué de cette confrontation qui voit la confirmation d'un autre grand champion.

Mais Boiteux, timide, restait gêné devant son aîné et camarade de club pour qui il professe la plus grande admiration. On avait l'impression qu'il aurait bien donné son titre pour ne plus voir son idole brisée par la défaite.

Alex Jany prouva, par ailleurs, qu'il restait le maître sur 100 et 200 m., tandis que Bernardo, fin renard, soufflait à Boiteux la seconde place du 200 m.

Ces trois nageurs avec Bloch forment un 4x200 mètres qui doit très bien faire aux championnats d'Europe, à Vienne. Padou, second du 100 m. en 1' 0" 9/10, pourrait se joindre à eux, s'il n'était incorporé à l'équipe de water-polo.

Nouveau recordman d'Europe du 200 m. brasse, Maurice Lusien, réussit facilement 2' 44", qui le donnent comme favori de l'épreuve européenne.

Chez nos nageuses, ce sont les luttes de Gisèle Vallerey qui furent admirables : elle termina deux fois seconde, après avoir farouchement résisté : une fois sur 100 m., derrière Josette Arène, une autre fois, sur 200 m. brasse, derrière Odette Casteur.

Mais la moyenne, chez nos nageuses, n'est pas brillante. Deux révélations, cependant, pour nous consoler de ce faible niveau : Million, d'Alger, et Odile Vouaux, de Nancy.



Victorieux dans le 200 mètres nage libre, Jany (à g.) n'avait pas l'air content, après son succès sur Jo Bernardo. Peut-être pressentait-il la défaite inattendue que son camarade Boiteux allait lui infliger sur 400 mètres...



Dans le 200 mètres brasse, Lusien a réalisé une performance de valeur internationale en couvrant la distance en 2' 44". Par cette victoire, Lusien s'inscrit comme favori des prochains championnats d'Europe, à Vienne.



Le trio majeur de la natation française : Jean Boiteux, Jo Bernardo et Alex Jany (de g. à dr.), qui défendra les couleurs françaises à Vienne.

LA LEÇON DU 200 M'A SERVI AU 400

par Jean BOITEUX

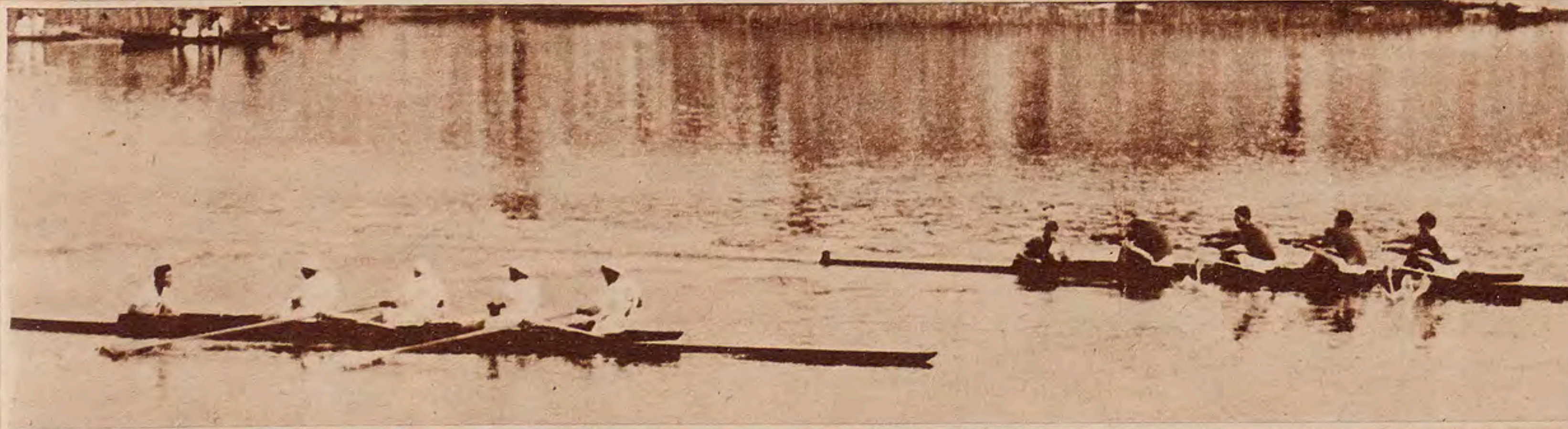
Non, je n'étais pas sûr de moi pour ce 400 m. et je craignais terriblement le sprint d'Alex Jany.

Pourtant, j'étais en bonne condition et, dans l'eau, je me suis senti bien tout de suite. Si j'ai attaqué au 200 m., c'est pour ne pas courir le risque de me faire battre au sprint par Alex.

La leçon que j'avais reçue la veille de Jo Bernardo, sur 200 m., m'avait prouvé qu'il ne fallait pas compter sur ma seule fin de course. Je crois que j'ai bien fait, car Alex a fini fort.

LES CHAMPIONNATS D'AVIRON ONT FAIT NAITRE DES ESPOIRS

(de notre envoyé spécial : A. MARIZIONS)



Dans le 4 seniors, avec barreur, c'est le C.A. Lyonnais qui remporta le titre. Il mène devant l'U.S. Métro et gagnera en 6' 59" 7/10. Par son succès, le C.A. Lyonnais a gagné sa qualification certaine pour les championnats d'Europe.



Dans l'épreuve du « huit » féminin, c'est le Club Nautique de Verdun qui s'octroya le titre devant le C.A. Marseille. L'équipe victorieuse s'arrête devant le ponton d'honneur pour se voir décerner la récompense qu'elle a méritée.

MACON. — La fièvre du passage du Tour de France planait encore tout le long du bassin de Mâcon lorsque, après les sévères empoignades des séries, les finalistes se mirent en ligne pour les championnats de France d'aviron et le traditionnel match Paris-Provence qui, depuis quelques années, voyait l'écrasante supériorité des rameurs de la capitale, prenait un réel intérêt au cours du déroulement des épreuves. De la quantité est venue la qualité, et aussi bien chez les anciens qui ont conservé leurs titres que chez les nouveaux qui les ont brillamment conquis, nous avons, dans l'ensemble, des champions nationaux pouvant très bien faire dans les prochaines compétitions internationales et notamment dans les championnats d'Europe de Milan en septembre. Voici le bilan de ces championnats :

4 BARRE. — Le Métro défend son titre, mais il est battu après une belle lutte par le C.A. Lyon.

2 SANS BARREUR. — Salles et Demarquay, de l'Encouragement, remportent de peu le titre.

SKIFF. — Christian Guilbert casse sa barre de pied à 50 mètres du départ et le duel attendu contre Gilbert Butel n'a pas lieu. Ce dernier gagne facilement.

2 BARRE. — Les champions du monde universitaires de la Marne encore juniors l'an dernier, menés d'une longueur aux 1.000 mètres, font une belle remontée, mais les frères Sartor conservent néanmoins leur titre.

4 SANS BARREUR. — Le Métro et la Basse-Seine réalisent une course superbe dans un temps excellent. Le Métro prend le meilleur dans les 500 derniers mètres.

DOUBLE SCULL. — Les frères Guilbert dominent et conservent leur maîtrise du match des Quatre Nations.

HUIT. — Une des plus belles courses de la réunion. Alger menait aux 1.000 mètres par trois quarts de longueur, mais l'enlevage irrésistible de la Basse-Seine lui apporte une nouvelle fois la victoire.

CHAMPIONNATS FEMININS. — Lagny en skiff, Douai en double scull, Metz en quatre, Verdun en huit.

COURSES D'HONNEUR. — Des équipes d'avenir, en cadets : Villefranche ; en juniors skiff : Lyon ; en deux : Chalon ; en quatre : U.S. Métro ; en huit : Romans.

But Club

BOYAUX
WOLBER

MOTEURS AUXILIAIRES "Le Poulain"
POUR CYCLES

174.678
EDITION
Zurich

L'arrivée triomphale du Tour au Parc des Princes. Dans le virage, Ferdi Kubler, qui est en tête, reçoit l'ovation de l'immense foule qui l'acclame. Le Tour est terminé, il l'a gagné avec brio, s'imposant par sa classe en montrant qu'il est un champion complet.